

Séminaire international FSJE/AMENET, UAM
Développement rural au Sahel (cas de la Mauritanie) et les
expériences de l'Union Européenne

AGRICULTURE OASIENNE: Quels apports pour la sécurité alimentaire en Mauritanie?

Présentation

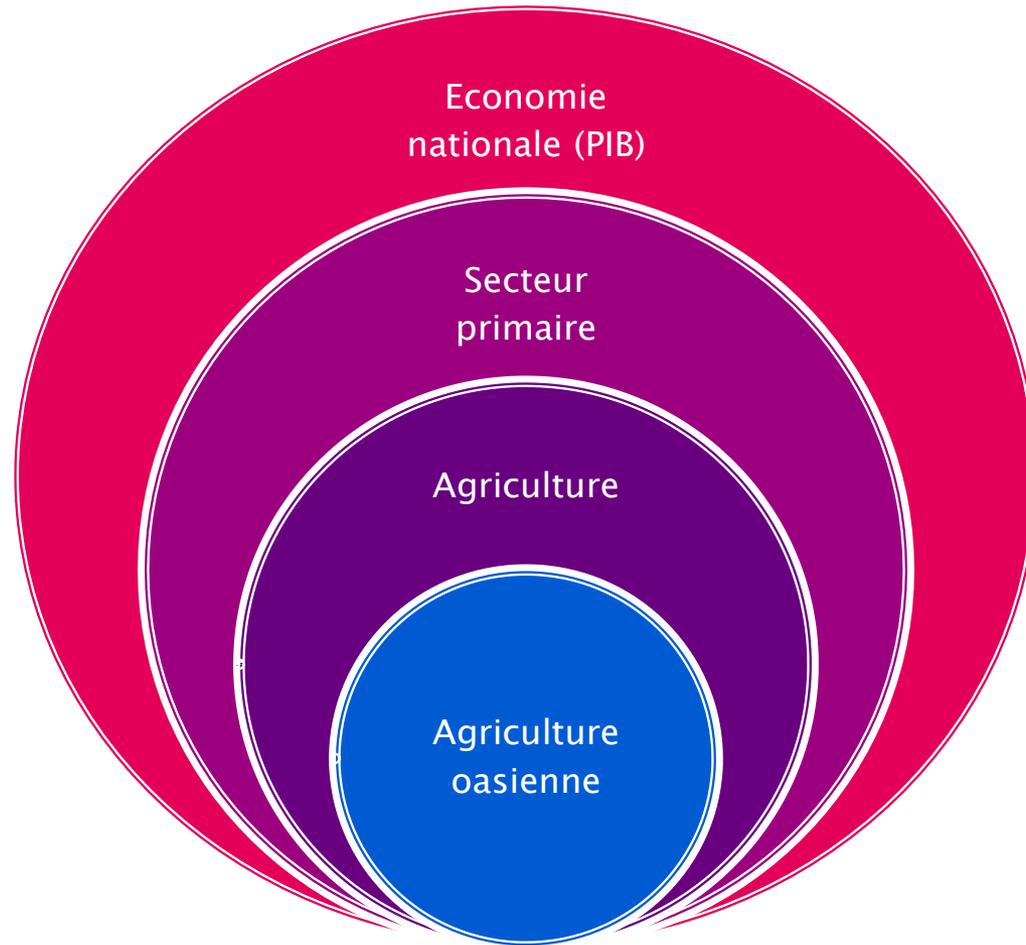
SADVI OULD SAKHAWI

Enseignant d'économie, FSJE & EIESA

PLAN DE L'INTERVENTION

- I. INTRODUCTION
- II. INSECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE
- III. AGRICULTURE MAURITANIENNE
- IV. APPORTS DE L'AGRICULTURE OASIENNE
- V. CONCLUSION

I. INTRODUCTION



Hérodote (vers [425 av. J.-C.](#)) parlait déjà de la plus fameuse des oasis : l'Égypte

Oasis: «Espace intensivement cultivé au milieu d'étendues steppiques ou désertiques » (Lacoste, 1985)



Les **trois** grands **types d'oasis**,

–oasis de **vallée** des grands fleuves allogènes (vallée du Nil),

–oasis **caravanière** (la grande majorité des oasis septentrionales du Sahara.)

–oasis de **plantation** (Cas des oasis de la plaine du Sous au Maroc)

Dans la zone sahélienne, il existe aussi des bas-fonds aménagés consacrés à la culture des céréales (mil pénicillaire, sorgho) pendant la saison des pluies et aux cultures de contre-saison pendant la saison sèche grâce à l'irrigation à partir de puits ou de forages/ Pas de palmier

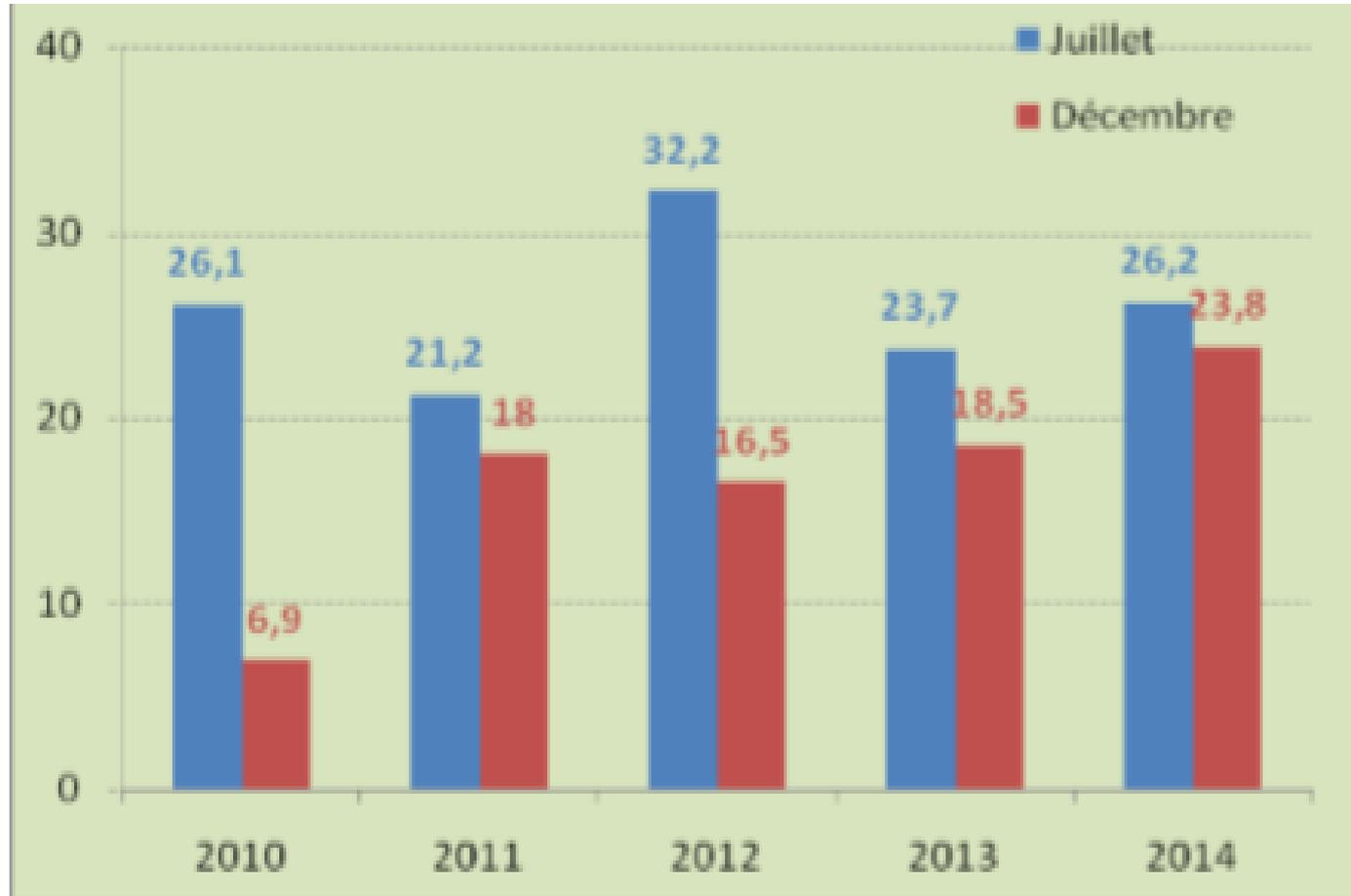


II. INSECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

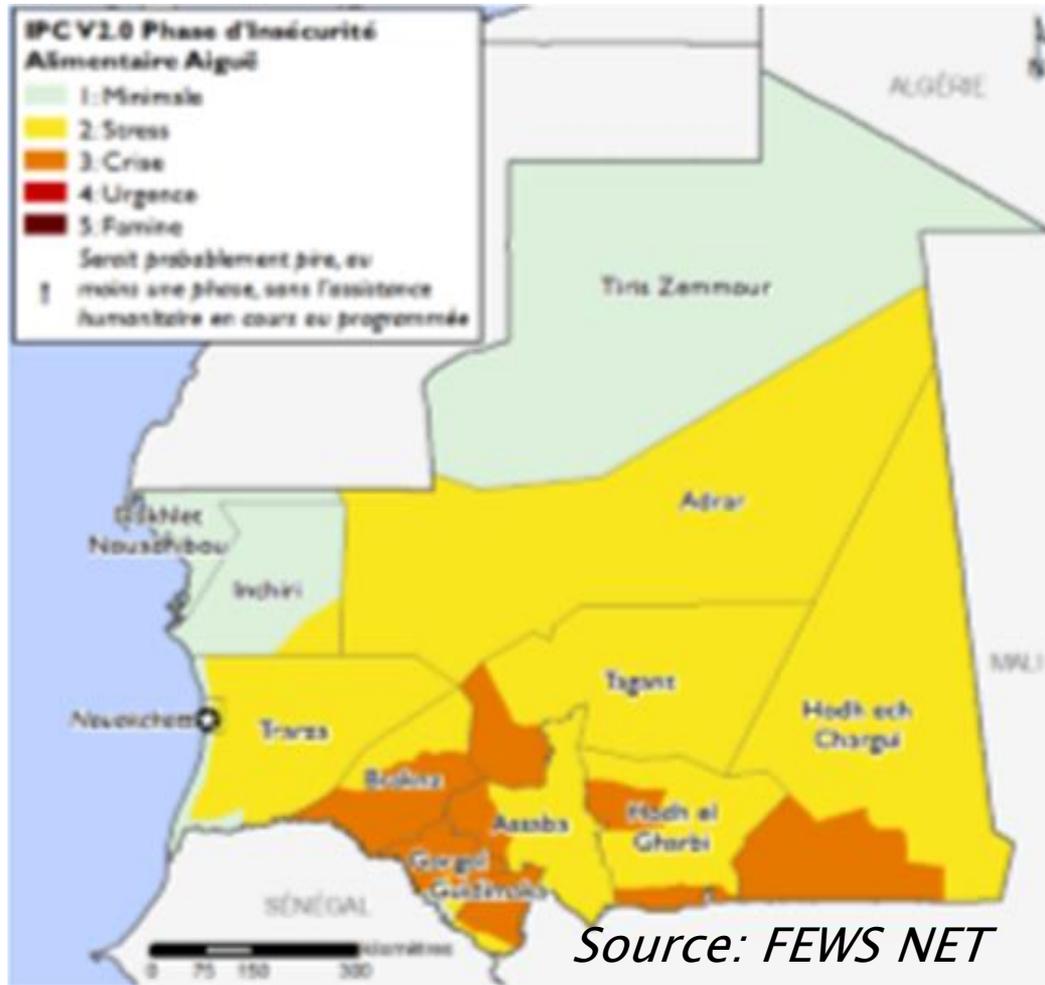
- ▶ **Insécurité alimentaire** : « incapacité de faire face aux besoins alimentaires de base pendant toute l'année »
- ▶ **780 millions** de personnes sous-alimentées 2016
- ▶ **Insécurité alimentaire en Mauritanie**: Environ **26 %** de la population (près d'un million, exactement 959 400/PAM-plan stratégique pays 2019–2022): repartis comme suit: 28% pour les femmes, 20% pour les hommes, 27% pour les filles et 25% pour les garçons
- ▶ Les groupes les plus **vulnérables** sont : les femmes, les jeunes enfants (25 % des enfants de moins de 5 ans ont une insuffisance pondérale, 30 % ont des retards de croissance et 5 % sont émaciés/maigres), les jeunes et les chômeurs, les petits producteurs, les personnes âgées, handicapées ou malades.
- ▶ L'insécurité alimentaire est majoritairement **rurale** bien que le phénomène ait tendance à s'étendre en milieu urbain

- ▶ **Surprise:** les régions les plus pluvieuses sont les plus touchées par l'insécurité alimentaire (le Guidimaka /12% de la population et les 2 Hodhs/ 11% de la population/2012)
- ▶ **BESOINS EN VIVRES:** riz et blé (30712 milles tonnes (Mt), en 2018/PAM), légumes secs/2232 Mt, huiles/2828 Mt, Aliments composés et mélanges /6002 Mt
- ▶ la production céréalière en 2014 n'a couvert que **34%** des besoins en consommation de toutes céréales confondues
- ▶ Cout des vivres: 65millions de \$ (soit **24,7** milliards MRO)
- ▶ En 2018: Le coût d'importations des **produits alimentaires:** 495 millions d'USD (soit **177** milliards MRO/Budget: 540, soit **33%**) – pèse lourdement sur le compte courant (déficitaire de 348 milliards MRO en 2018).
- ▶ **Causes:** le contexte national de pauvreté, l'insuffisance d'investissements dans les secteurs sociaux et productifs, notamment l'agriculture et l'agro-alimentaire, et le contexte mondial de flambée des prix des produits alimentaires.

Evolution du taux d'insécurité alimentaire



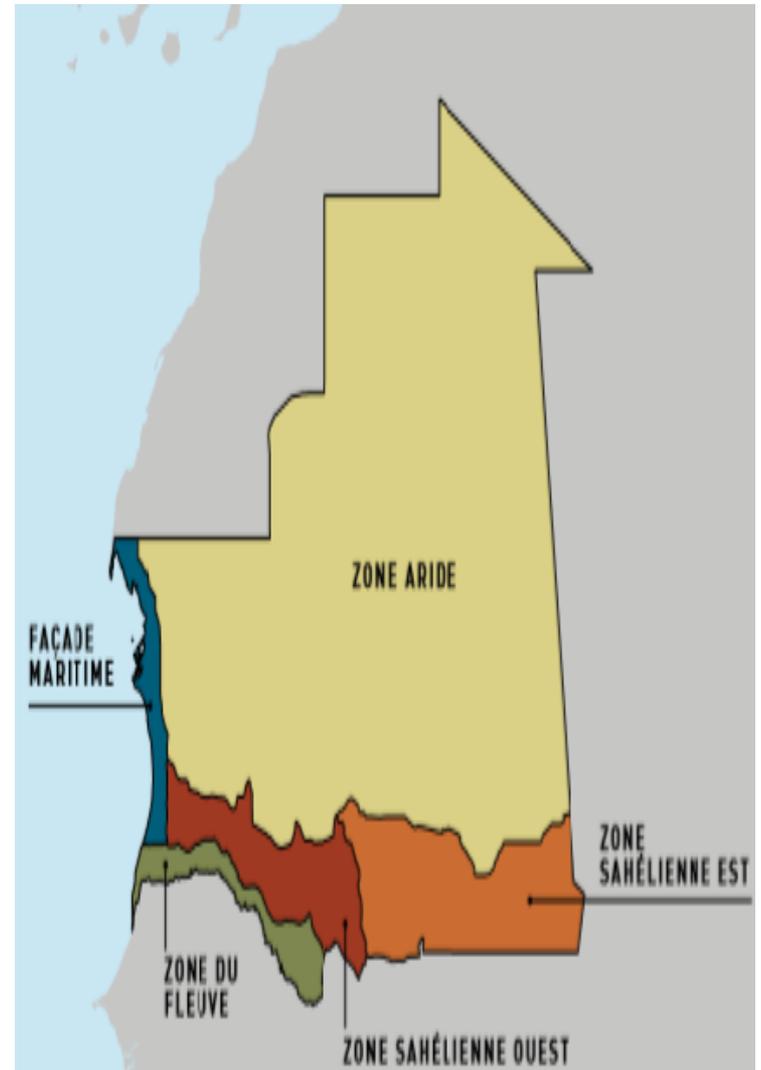
Insécurité 2018



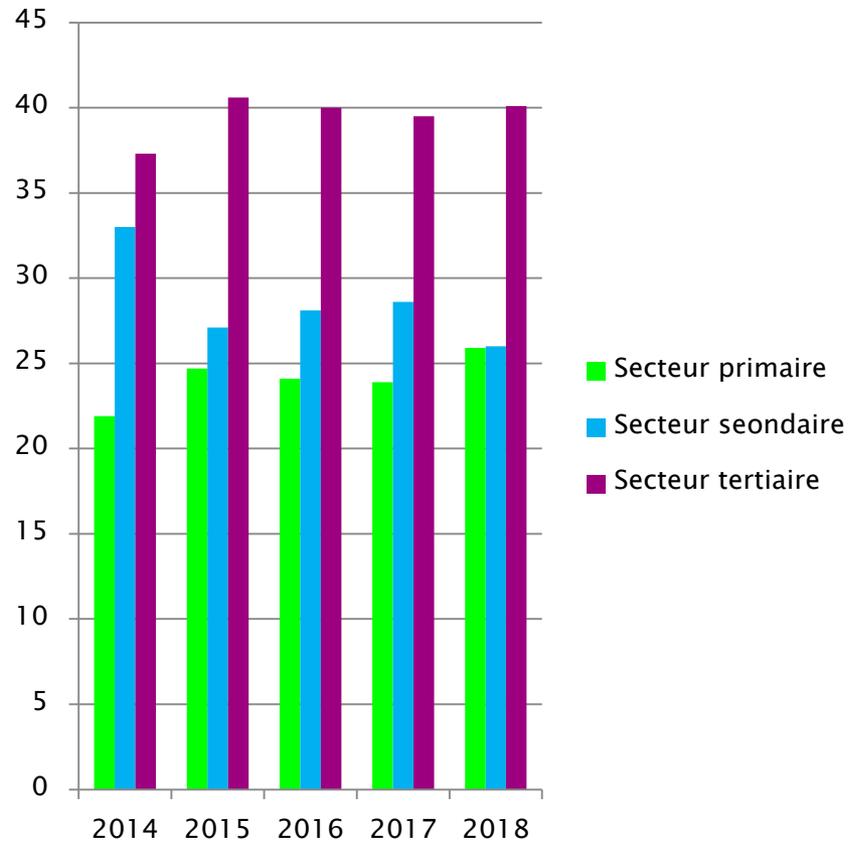
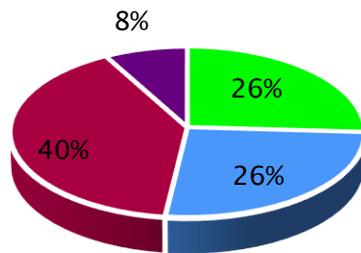
La situation de la sécurité alimentaire se détériore dans le centre, le sud et le sud-est du pays

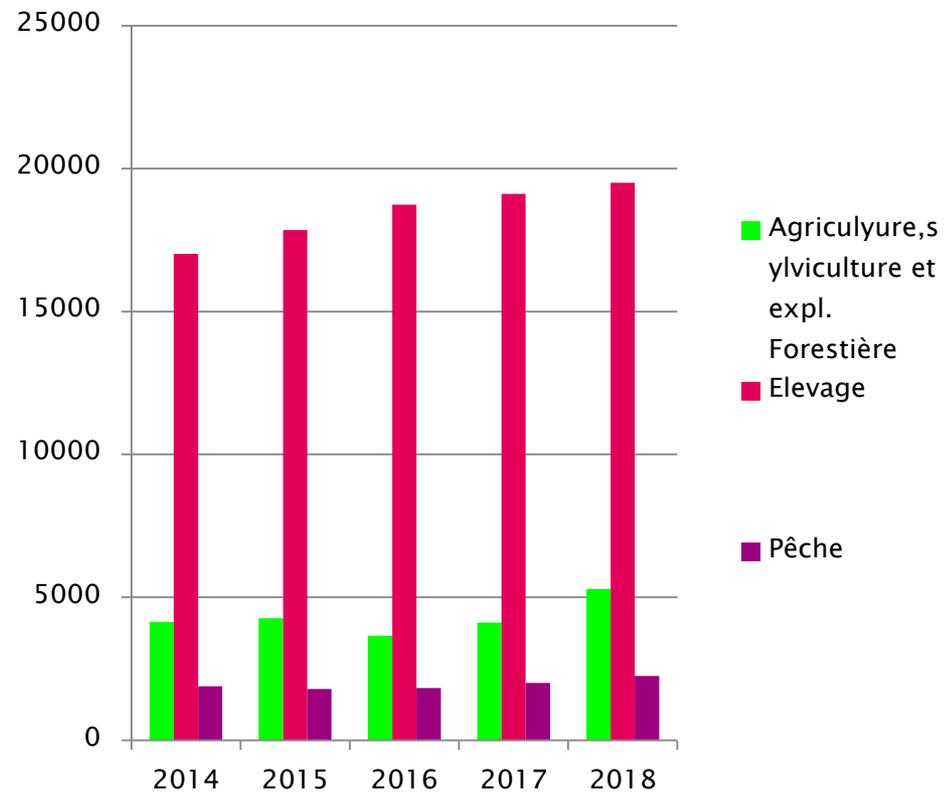
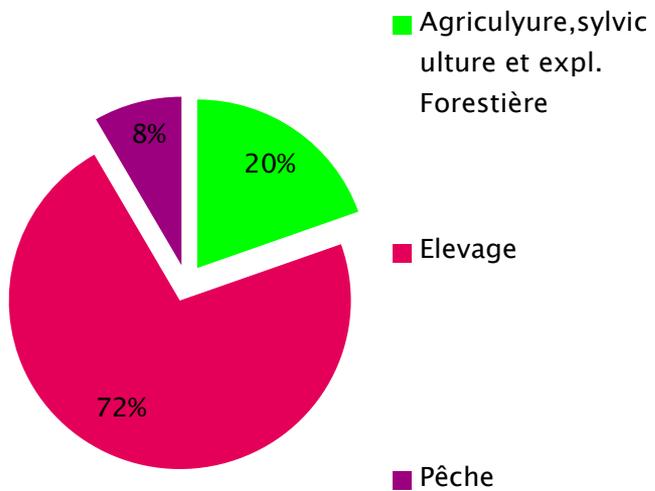
III. AGRICULTURE MAURITANIENNE

- ▶ **4 Zones écologiques:** zone aride, zone sahélienne, zone de la vallée du fleuve Sénégal et zone maritime.
- ▶ La **zone aride** est la plus vaste entité écologique du pays soit 80 % du territoire ; elle comprend le Tiris Zemour, l'Adrar, le Tagant, l'Inchiri et les 3 Moughataa nord de l'Assaba et des deux Hodhs. Un peuplement végétal quasi-inexistant où seul le système oasien prédomine.
- ▶ Terres arables (représentent seulement **0,5** % du territoire du pays),



- Secteur primaire
- Secteur secondaire
- Secteur tertiaire
- Autres (correction SIFIM et taxes nettes sur les produits)





AGRICULTURE (suite)

- ▶ En 2012: loi d'orientation agropastorale (LOAP)
- ▶ En 2012: SDSR – SNSA
- ▶ PNDA en 2015
- ▶ Secteur **primaire**: 26% du PIB (en 2018) et emploie environ 40%; (50% pour le secteur tertiaire)
- ▶ Le secteur **agricole** 4% du PIB soit à 7.5 milliards MRU en 2018
- ▶ le secteur agricole vient en deuxième position de **l'emploi** (25% des actifs occupés) après le commerce (26% FAO 2016)
- ▶ **Riz** 317.1 Mt pour 57.1 milles ha et rendement de 5.6 tonnes/ha (couverture du besoin:60% en 2015)
- ▶ **Blé** 2.43Mt (couverture du besoin:1% en 2012)
- ▶ Production des cultures traditionnelles sous pluies (mil, sorgho, mais) est estimée à **58.6 Mt** (couverture du besoin:16% en 2012)
- ▶ Entre 2001 et 2015, le rendement moyen des cultures des céréales traditionnelles est de **0,44 T/ha** (il est de 1,24 t/ha au Mali et 1,02 t/ha au Sénégal).

Potentiels agricoles

Superficies agricoles potentielles par système de production

Système de production	Superficie agricole exploitable estimée		Cultures	Zone agro-écologique
	Ha	%		
Système de cultures extensif pluvial en zone sablonneuse ou « diéri »	250 000	49%	Sorgho, mil, maïs, légumes	Zone sahélienne
Système de cultures derrière barrages et bas-fonds	60 000	12%	Sorgho, maïs, légumes	Zone sahélienne
Systèmes de décrue naturelle ou contrôlée du Walo	40 000	8%	Sorgho, maïs, légumes	Zone de la vallée du fleuve Sénégal
Système oasien	16 000	3%	Palmier dattier, légumes fruits, luzernes	Zone aride
Agriculture irriguée en maîtrise totale de l'eau	135 000	26%	Riz, maïs, sorgho, légumes, fruits	Zone de la vallée du fleuve Sénégal
	12 000	2%	Légumes et fruits	Zone maritime
Total	513 000	100%		

Source: Stratégie de Développement du Secteur Rural (SDSR)

IV. APPORTS DE L'AGRICULTURE OASIENNE

La nature a-t-elle un prix?



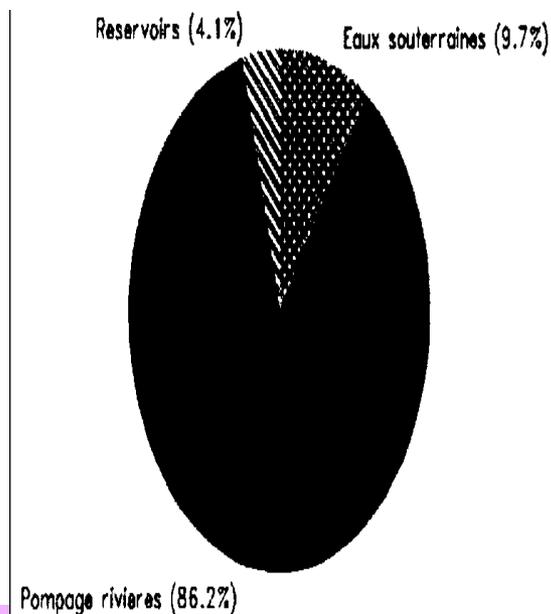
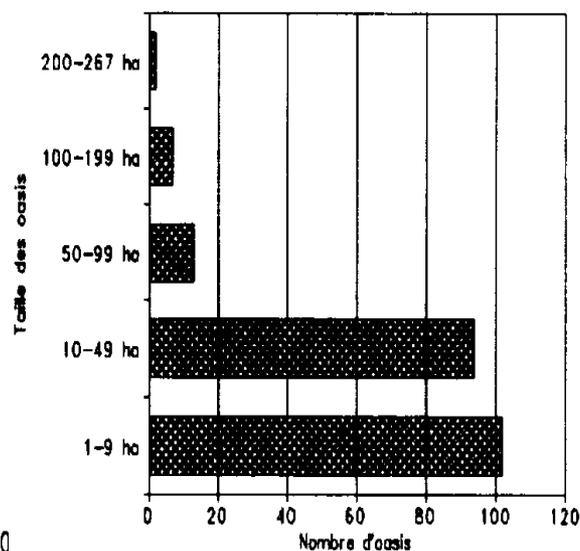
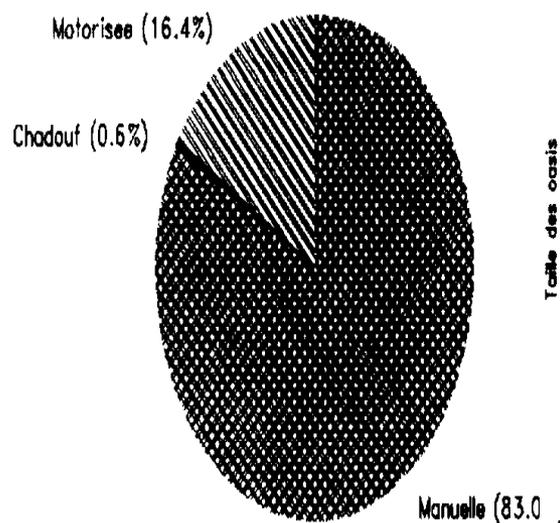
AGRICULTURE OASIENNE (suite)

- Le **nombre** d'oasis a évolué de 106 en 1984 à **352** en 2012
- Les superficies occupées par les oasis près de **20** milles ha.
- La taille moyenne des oasis est de **56** ha:
21 ha au Hodh Charghi, 34 ha au Tagant, 44 ha au Hodh Gharbi, 76 ha en Adrar et 82 ha en Assaba.
- Le SPO ne couvre que 2,4% de la **SAU** (superficie agricole utile) totale.
- 26836 exploitants

Répartition des oasis et des exploitations par Wilaya en 1984 et en 2012

Wilaya	1984		2012			Évolution du nbre oasis (%)
	Nbre Oasis	pourcentage	Nbre Oasis	Superficies (ha)	Nbre exploitations	
Hodh El Charghi	5	5 %	22	468	932	440
Hodh El Gharbi	12	11 %	31	1 357	1 690	258
Adrar	31	29 %	75	5 673	8 884	242
Assaba	22	21 %	97	7 914	6 517	441
Tagant	36	34 %	127	4 275	8 813	353
Total	106	100 %	352	19 687	26 836	332

Répartition des systèmes d'exhaure dans les oasis Typologie des oasis- Origine de l'eau d'irrigation



La production et son cout dépendent du système d'exhaure (manuel, chadouf, motorisé) et du type d'énergie utilisé pour l'exhaure (diesel VS solaire).

Le SPO

- ▶ **SPO**: est un microenvironnement propice à la phœniciculture, à la culture sous palmier, mais aussi à l'élevage de petits ruminants (*embouche la chèvre Gouera*) contribuant de fait à stabilisation des populations dans leur terroir et à leur *sécurité alimentaire*.
- ▶ **Le SPO a 3 étages** de culture
 - Culture du palmier dattier,
 - Des arbres fruitiers (rare)
 - Céréales, légumes et luzerne/Elvassa).
- ▶ Production en **céréales** du SPO est de 2 milles tonnes en 2015 (58.2 Mt au niveau national soit **3,5%**)

La filière phœnicicole

- ▶ **La filière phœnicicole:** l'activité principale du système de production oasien pour des aspects économique et culturel. Il s'agit de la Valorisation des produits et sous-produits du palmier dattier.
- ▶ **techniques** de culture des palmiers dattiers: la gestion quotidienne, l'éclaircissage, la protection des rejets, le repiquage, la pollinisation et la lutte contre les ennemis de culture.
- ▶ **Hommes:** les travaux physiques agricoles tels que l'exhaure d'eau, la culture, ou des travaux à la hauteur tels que la pollinisation, l'abattage des branches ou la récolte (cueillette) des dattes
- ▶ **Femmes:** le séchage, le triage des dattes.
la confection des produits artisanaux ou laitiers et les soins du bétail sont à la charge des femmes

- ✓ Les palmiers dattiers sont économiquement exploitables **entre 10 et 60 ans**
- ✓ **Palmiers**: leur nombre est estimé à 2,6 Millions dont **1,8** Millions productifs répartis sur **352** oasis
- ✓ Le **rendement** varie d'une région à l'autre et le rendement moyen par pied est estimé à **31** Kg par palmier à l'état frais (blah)
- ✓ la production annuelle est estimée à **58870** tonnes dont près de la moitié (55% en 2012) vient de l'Adrar
- ✓ Couverture du besoin national: **86%** en 2015 (120% en 2025 SDSR)
- ✓ Importations : 3,7 Mt en 2013 et 10 Mt en 2015!!
- ✓ Elle fait vivre près de **230.000** personnes

Difficultés

La phoeniciculture reste assez vitale pour les populations oasiennes mais traditionnelle, peu performante (faiblesse du rendement) et exposée aux aléas climatiques (Rareté de l'eau)/

▶ **Les risques**

- **climatiques** : Sècheresse; Vents de sable, Inondations..
- **biologiques**: Le fléau aviaire, Acridiens, *Sesamia cretica*, autres ravageurs et maladies des cultures/ charançon rouge (insecte à antennes) à Tidjikja

- ▶ **Techniques rudimentaires** de conditionnement et de commercialisation (triage, traitement, emballage, stockage..).

Le principal mode de gestion repose sur la traditionnelle « Guetna ».

- **Concurrence** (qualité et prix) des dattes en provenance du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Arabie Saoudite.

- **Financement**: en 1997: mise en place du système de crédit oasien, 69 mutuelles (MICO) /et 20.000 adhérents
 - En 2006, une dizaine de mutuelles
 - 2014: mise en place de l'UNMICO.
- **Absence de cadre institutionnel** pour le développement des oasis malgré la mise en place du PDDO en novembre 2004/ pour 8 ans

CONCLUSION

Alors que la Mauritanie importe 70% de sa **consommation céréalière** et que les prix du blé et du riz importés retrouvent, après 40 années de baisse continue, leur valeur des années 1980, la pérennité de la politique de sécurité alimentaire mauritanienne se trouve bel et bien questionnée.

Dans un tel contexte, **l'agriculture familiale peut** constituer sans nul doute une alliée de choix susceptible de répondre aux besoins des familles rurales les plus nécessiteuses et contribuer ainsi directement à leur sécurité alimentaire.

La mise en place des fiches de bonnes pratiques oasiennes *est alors vivement souhaitée (l'exemple de l'amélioration de l'irrigation grâce au système californien est conseillée par Sidi Ahmed Cheine, Manon Maunoir, dans leur ouvrage «Améliorer l'irrigation grâce au système californien»)*





شكرا لحسن الإصغاء والمتابعة
والسلام عليكم